



CLASSIQUES
GARNIER

GONAND (Frédéric), « Table des matières », *Une historiographie des origines du marché de l'art. Tableaux italiens du XVI^e siècle*, p. 373-376

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-15104-3.p.0373](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-15104-3.p.0373)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2023. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE	9
INTRODUCTION	17
Première caractérisation du contexte économique de la production de peintures au Cinquecento	18
Questions de méthodologie	30
Principaux développements de l'ouvrage	37

PREMIÈRE PARTIE

PRÉCURSEURS ET PREMIÈRES TENTATIVES

PREMIÈRES INTUITIONS AU XIX ^e SIÈCLE	45
Les noces polémiques de l'art et de l'économie chez John Ruskin	45
L'économie de la peinture comme <i>terra incognita</i> : portée et limites de Jacob Burckhardt pour le sujet	52
L'APPORT DÉCISIF DE LA SOCIOLOGIE NON MARXISTE AU TOURNANT DU XX ^e SIÈCLE	57
Émergence d'une classe de loisir et consommation ostentatoire chez Thorstein Veblen	58
Luxe privé et naissance du capitalisme au XVI ^e siècle selon Werner Sombart	64

DES PISTES DE RECHERCHE AU MILIEU DU XX ^e SIÈCLE DEMEURÉES SANS DESCENDANCE	73
Un chemin resté peu approfondi : l'herméneutique marxiste et l'histoire de la peinture du Cinquecento	74
Un « chemin qui ne mène nulle part » : la querelle décliniste des années 1950 sur les dépenses artistiques	83
MARTIN WACKERNAGEL, UN PIONNIER RESTÉ AU SEUIL DE NOTRE SUJET	99
Un historien du xv ^e siècle qui éclaire l'histoire sociale de l'art du xvi ^e siècle	100
Un héritage méthodologique de premier ordre	103

DEUXIÈME PARTIE

HISTOIRES D'ETHOS DE LA DEMANDE
PRIVÉE DE PEINTURES AU CINQUECENTO

OSTENTATION ET LUXE PRIVÉ Les historiens de la fin du xx ^e siècle sur la culture matérielle et la demande privée de peintures au Cinquecento	109
Études historiques sur l'appréciation de la richesse ostentatoire vers la fin du Quattrocento	110
Études d'un essor au xvi ^e siècle italien d'un goût pour la « splendeur » privée et d'une demande privée de peintures	124
L'essor quantitatif de la demande privée de peintures au Cinquecento	145
APPORT D'UNE ANALYSE ÉCONOMIQUE Les motifs extrinsèques de consommation, du contexte social aux prolongements formels	169
La distinction en économie de la consommation entre « effet Veblen » et « effet de snobisme »	170

L'effet de snobisme des économistes et la peinture maniériste des historiens	177
La question distincte et complémentaire de l'« effet de mode »	186
D'autres motifs de consommation de peintures privées à explorer au Cinquecento ?	193
CONCLUSION	201

TROISIÈME PARTIE

L'OFFRE DE PEINTURES
AU XVI^e SIÈCLE ITALIEN

ÉMERGENCE D'UNE OFFRE DE PEINTURES CONÇUES COMME DES BIENS HOMOGENES ET DESTINÉES À UN « MARCHÉ »	217
Une tactique de vente de « peintres-entrepreneurs »	217
Des gains de productivité de l'offre de peintures <i>a priori</i> globalement significatifs	225
Des formes organisationnelles de marché relativement peu développées pour la peinture du Cinquecento	242
LA PRODUCTION DE PEINTURES COMME ŒUVRES UNIQUES	
Défaillance de marché, régulation de la qualité et théorie des jeux	255
Revendication de la peinture comme œuvre unique et problème d'asymétrie d'information	257
Le débat sur l'influence des guildes sur la peinture italienne du XVI ^e siècle	270
Peintres et commanditaires au prisme de la théorie des jeux	303
CONCLUSION	335

CONCLUSION GÉNÉRALE	339
REMERCIEMENTS	347
BIBLIOGRAPHIE	349
INDEX DES THÈMES ET NOTIONS	369
INDEX DES NOMS	371